



## " Allons jusqu'à Bethléem ..."

Nous n'allons pas vous parler de *dom Balaguère* et ses trois messes basses de Noël. Cependant, nous pensons que la plupart de nos lecteurs n'assistent pas à toutes les trois messes le 25 décembre – au moins pas chaque année. Chez nous, à Langeac, cette tradition reste pourtant vivante et appréciée. *La messe de l'Aurore*, qui souvent s'efface devant celle de la nuit et celle du jour, nous propose sa propre page d'évangile ; des versets indispensables au Mystère de Noël, des versets qui méritent d'être médités.

Les anges de la nuit ont quitté les bergers et les bergers se mettent en route vers Bethléem car ils ont hâte de voir ce qui vient d'arriver. Là, "*ils découvrent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire*". Alors, les bergers découvrent avec stupeur que l'annonce des anges est véridique. Émerveillés, ils commencent à proclamer eux-mêmes ce qu'ils ont vu et entendu : ils louent et glorifient Dieu.

Saint Luc exprime en quelques versets plusieurs réponses à cet Évangile. La découverte de l'Enfant dans la crèche et la rencontre avec Jésus suscitent en nous des réactions multiples : stupeur, émerveillement, méditation, louange et prédication.

Nous vous proposons cette année de vous laisser guider par l'Évangile de la Messe de l'Aurore : d'abord, aller vers la crèche de Bethléem pour découvrir Jésus et ensuite, aller plus loin encore. Nous avons à apprendre à proclamer la Bonne Nouvelle comme les bergers, à nous émerveiller de ce que Dieu a fait pour nous avec la Sainte famille, à méditer la Parole de Dieu dans notre cœur comme faisait Marie tout au long de sa vie et à louer et glorifier Dieu de tout cœur comme les bergers.

Et, finalement, en la fin de cette année jubilaire pour l'Ordre des Prêcheurs, chanter "*laudare, benedicere, predicare*" avec toute la famille dominicaine.

En bref, les bergers étaient peut-être, sans le savoir, les premiers dominicains.

Joyeuse fête de la Nativité et Bonne et Sainte Année 2017 !

*Sœur Merete de l'Eucharistie*

Prieure

### DANS CE NUMÉRO

Allons jusqu'à Bethléem.....	1
Chronique du monastère.....	1
Homélie du Père Badon .....	4
Lectio Divina .....	5
Dates à retenir .....	5
Nouvelles de l'AAMD.L.....	6
Constitutions .....	6

NUMÉRO 16, DÉCEMBRE 2016

### CHRONIQUE DU MONASTÈRE - AU FIL DES JOURS

**V**oilà deux ans que vous n'avez pas reçu de lettres aux amis « *en bonne et due forme* ! » même si vous n'avez pas manqué de nouvelles, des travaux notamment ! Nous sommes heureuses de renouer avec cette tradition à laquelle nous tenons car elle permet, outre les nouvelles de la communauté, de partager aussi réflexions, méditations prières, de donner les nouvelles de l'Association et les dates à retenir...

L'année 2016, comme vous le savez fut une année jubilaire s'il en fut : *jubilé de la Miséricorde, jubilé de l'Ordre dominicain, jubilé du diocèse du Puy*.

Plusieurs manifestations ont ainsi émaillé l'année nous invitant à entrer dans la joie du salut en Christ « *en revenant à Lui de tout notre cœur, en aimant la miséricorde et en pratiquant la justice* ».



En la fête de *st Dominique*, nous accueillons Monseigneur Pierre Raffin op, qui prêche un beau triduum sur « *St Dominique et la mission de l'Ordre des Prêcheurs* », laquelle s'enracine dans la prière de notre Bienheureux Père : « *Dans sa prière, Dominique demande à Dieu la charité [...], une charité véritable et efficace pour cultiver et procurer le salut des hommes.* » Dans son colloque ininterrompu avec le Christ, il a découvert que le salut était le fruit de la charité du Christ, que, dans sa Passion et sa Mort sur la Croix, Jésus s'était totalement donné par amour pour les hommes. C'est la surabondance de l'amour du Christ qui nous sauve, plus que la surabondance et la cruauté des souffrances. C'est de cette charité qu'il veut vivre à son tour en devenant membre du Christ et en se donnant tout entier comme le Christ, pour le salut des hommes. C'est là que s'origine et s'entretient l'élan missionnaire de saint Dominique comme une flamme à un foyer incandescent »



En cette fête, sont présentées et bénies deux belles icônes écrites par Sr Marie-Aline, une de saint Dominique et une de la Sainte Prédication.

Pour cette année jubilaire, un *calendrier du Rosaire* était proposé aux monastères, chaque communauté disposant de deux jours pour prier, faire prier et promouvoir le Rosaire dans son environnement. Pour nous, il s'agit des 18 et 19

septembre. Le 18, un dimanche, la messe des familles de la paroisse est célébrée chez nous ; elle est précédée d'un atelier où les enfants apprennent une petite chorégraphie sur le Magnificat (méthode Jousse) qu'ils interprètent après la communion. Le lundi matin, les sœurs se relaient à la chapelle pour prier le Rosaire en continu tandis que l'après-midi, un montage vidéo, préparé par quelques sœurs, évoque en de belles images et des textes forts, les mystères douloureux. Le goûter qui suit, joyeux et chaleureux, est l'occasion de faire connaissance ou de se retrouver ! Un chapelet, celui des mystères lumineux, médité par les équipes du Rosaire du diocèse, réunit ensuite tout le monde à la chapelle et les vêpres qui suivent clôtureront cette journée d'action de grâce et d'intercession.

Un week-end ouvert aux jeunes est également prévu dans tous les monastères. Il est prévu chez nous les 20-22 mai mais il réunit ... 3 personnes au lieu des 10 prévues (panne de voiture, grève de train...). Le programme a toutefois été honoré dans la joie et la paix, et chacun est reparti heureux, semble-t-il, de cette expérience.

Le *Jubilé du Puy* est venu jusqu'à nous et nous le célébrons le 14 juillet, avec le vicaire pour la vie consacrée, le Père Bernard Planche, et le frère Jean Lesparre op, notre aumônier du moment. A travers cette démarche jubilaire, en union avec les pèlerins du Puy, nous sommes invitées à entrer dans le mystère du salut qui nous conduit de l'Annonciation au mystère Pascal ; nous renouvelons les promesses de notre baptême et franchissons la porte de la Miséricorde (en l'occurrence la porte de notre chapelle magnifiquement décorée par sr Marie-Aline). Pour le repas festif qui suit, la table est dressée à *la Ferme*, dont nous sommes ainsi les premières hôtes ! Le frère Jean ne se doutait pas, hélas, et nous non plus, que le soir même la ville de Nice où se trouve son couvent serait le théâtre de la

tragédie que l'on connaît. Durant la nuit, il reçoit de nombreux coups de fil...

Au fil de l'année, *les temps liturgiques, les sessions ou échanges* viennent avec bonheur, nous sortir des pierres et du plâtre :

Le Triduum pascal est célébré par le Frère Modeste Guédégbé du couvent de la Tourette. C'est une joie de faire sa connaissance. Nous le reverrons dans l'été pour assurer un temps d'aumônerie.

En mars, un film, *Lunch Box*, de Ritesh Batra, sur lequel nous échangeons avec le frère François-Dominique Forquin op. A travers une histoire d'amour épistolaire, le réalisateur, indien, décrit avec recul et finesse, la société de son pays, le système étonnant des *lunchbox* qui permet à des milliers d'Indiens de se faire livrer le repas préparé par leur épouse directement à leur travail, la place négligeable

tendue par l'individu dans une collectivité écrasante, le tourbillon dans lequel vivent beaucoup d'Indiens, travaillant sans relâche au développement de leur pays ; il dénonce enfin la condition

de la femme indienne souvent enfermée à la maison pour servir mari et enfants. Belle et émouvante histoire. N'hésitez pas à aller goûter !

Suivent, en juin, un cours sur l'anthropologie thomiste (suite de l'an dernier) par le frère Thierry-Marie Hamonic, et quelques belles conférences sur la Trinité chez st Jean, en octobre, par le frère Renaud Silly.

Le chant n'est pas oublié puisque tous les mois, de magnifiques vocalises s'échappent des classes de chant de notre professeur, Nicole, et témoignent de nos indubitables progrès en cette matière.



Avec Jean-François, en septembre, nous poursuivons l'apprentissage d'antiennes pour le temps de la Pentecôte.

La retraite communautaire, début novembre, nous est prêchée par le Père Guillaume Jedrezejczak, cistercien, sur le thème du *Regard dans la Bible*. Sont ainsi évoquées, les figures d'Abraham, Caïn et Abel, Moïse, David et Saül, le thème de l'endurcissement du cœur ; nous terminons par le bel épisode de la femme adultère que Jésus, en la regardant, en lui parlant, libère de la culpabilité où elle est enfermée. Ainsi, à son tour, elle peut regarder, parler, elle est advenue à ce qu'elle est : une personne.

Avec *la Ferme*, ouverte, comme vous le savez début août, *l'accueil* est plein tout l'été et marqué par de nombreux passages. Nous sommes vraiment heureuses d'accueillir ainsi plus et mieux pour partager ce trésor qu'est la connaissance du Christ. Parmi les aumôniers de ces mois, outre les frères déjà cités, le frère Nicolas Bernard Virlet du couvent de Bordeaux qui, en connaisseur, examine avec minutie l'état du pont devant le monastère. Sachez en tout cas, que le dit-pont a bien résisté à la dernière crue de novembre !



repas tiré du sac très animé. Le frère donne l'après-midi une conférence appréciée sur « *Comment, aujourd'hui, être disciple de sainte Catherine de Sienna ?* » Après un rapide portrait de la sainte, qui fut « *d'emblée et tout à la fois siennoise, chrétienne et dominicaine* », il nous montre Catherine et sa *famiglia* (sa famille spirituelle dont elle est le cœur) prêchant et évangélisant avec zèle et passion. Enfin, nous sommes invitées, à sa suite, à ne pas avoir peur du temps qui est le nôtre, malgré les difficultés, mais à donner toute notre vie. Puis, c'est l'Assemblée elle-même, qui procède cette année au renouvellement du Conseil d'administration (voir encadré, page 6).

Occasion de remercier encore chaleureusement tous ceux, scouts et particuliers, qui, tout au long de l'année donnent de leur temps pour nous aider (cueillette, épiluchages et confitures, tri, nettoyage et rangement, jardin, peinture, mise sous pli).

*Côté sœurs*, quelques mouvements : après sr Christiane-Dominique et sr Marie, en 2015, deux sœurs vont découvrir Dax pour aide ou repos : Sr Sylvie en avril, sr Thérèse en août. D'autres participent à différentes rencontres : session des économes en avril pour sr Marie-Luc, formation initiale fédérale et session archiviste pour sr Marie, journée des « jeunes » de moins de 50 ans (région et diocèse) deux fois pour sr Thérèse, participation au Conseil de la vie religieuse du diocèse pour sr Fabienne. Sr Merete participe à la rencontre organisée par notre évêque pour les religieux (ses), nouvellement arrivés dans le dio-

ce, et à la réunion annuelle des prieures de nos monastères de la Fédération ND des Prêcheurs (France, Suisse romande, Norvège) qui se tenait cette année à Estavayer le lac en Suisse, au bord du lac de Neuchâtel. A cette occasion, sr Marie-Emmanuel, prieure de notre monastère de St Denis de la Réunion, fait un séjour chez nous.

Sr Pamela et sr Christiane-Dominique passent une dizaine cette année. Sr Pascale est hospitalisée en septembre - suite de l'accident de voiture d'il y a deux ans - et nous revient après un temps de rééducation. Peu après, Sr Marie de la Visitation, notre doyenne, 87 ans, a un sérieux accroc de santé et doit maintenant se ménager ce qui n'est pas toujours à son goût !!



Plusieurs d'entre nous visitent régulièrement leurs parents

âgés. Les situations ne sont pas simples parfois. Ces derniers mois, la communauté est marquée aussi par la maladie et le décès de Martine, 58 ans, la sœur unique de soeur Marie-Emmanuel... Nous la confions à votre prière ainsi que sa famille.

Et puis, suite à la fermeture du monastère d'Evry, nous avons une nouvelle sœur, sr Marie-Thérèse, qui a été affiliée à notre communauté. Elle vit dans une maison de retraite à St Saulve, près de Valenciennes dans le Nord. C'est bien loin pour aller la visiter. Mais elle habite maintenant notre cœur communautaire et sr Merete est allée la voir en novembre, renforçant ainsi les liens fraternels.



Nous voici au cœur de l'Avent, temps d'attente sobre et patiente où ensemble et chacune, nous sommes tendues vers la venue du Sauveur. Oui, qu'Il vienne changer nos cœurs, le cœur de tous les hommes, les ouvrir à l'accueil de Sa miséricorde pour que nous sachions offrir à notre tour cette miséricorde à nos frères et sœurs.

Sœur Christiane-Dominique



Depuis plusieurs semaines, Snit, étudiante norvégienne, est à l'accueil, pour un séjour de quelques mois. Le week-end du 11 novembre, elle participe à la retraite des étudiant(e)s de l'aumônerie de Clermont avec le Frère Jean-Etienne Long op et sr Béatrice, leurs accompagnateurs. Première expérience de ce type pour plusieurs d'entre eux, avec la découverte du silence, de la prière personnelle, d'une communauté monastique... Il y eut aussi de bonnes aérations !

La journée de l'Assemblée générale de notre *Association d'amis*, le 22 octobre,

## HOMÉLIE POUR LA FÊTE DE STE CATHERINE DE SIENNE 2016

**L**e livre d'André Vauchez que la communauté m'a offert pour Noël m'a permis de mieux connaître la vie et l'œuvre de celle que nous fêtons aujourd'hui. A sa lecture, j'ai été surpris par l'intimité de Catherine avec son Seigneur. Raymond Capoue son confesseur et biographe raconte la vision qui demeura à jamais dans le cœur et l'esprit de Catherine : la Vierge la présenta à Jésus qui lui donna un splendide anneau, en lui disant : "Moi, ton Créateur et Sauveur, je t'épouse dans la foi, que tu conserveras toujours pure jusqu'à ce que tu célèbres avec moi tes noces éternelles au ciel." Toute la spiritualité de Catherine est christocentrique. Cette union au

Christ est aussi illustrée par un autre épisode étonnant de sa vie mystique : l'échange des cœurs. Raymond Capoue raconte que, selon les confidences reçues de Catherine, le Seigneur lui apparut, lui ouvrit la poitrine et lui introduisit son cœur en disant : "Ma très chère petite fille, de même qu'un jour j'ai pris le cœur que tu m'offrais, voici qu'à présent, je te donne le mien, et désormais il prendra la place qu'occupait le tien."

Cette union de Catherine avec son Seigneur passe aussi par le renoncement,

les privations, non pas pour se punir ou se détruire mais pour parvenir à une véritable intimité avec le Christ. Elle prévient d'ailleurs : "Il ne faut



***M***oi, ton Créateur et Sauveur, je t'épouse dans la foi, que tu conserveras toujours pure jusqu'à ce que tu célèbres avec moi tes noces éternelles au ciel

point réprimer le corps sans discernement, mais avec la douce lumière de la discrétion... Si je prends pour fondement la pénitence corporelle, je bâtis la cité de mon âme sur du sable, mais si j'établis mes fondements sur la pierre vive, le Christ, le doux Jésus, aussi grand que soit l'édifice que je bâtis, il sera solide et aucune tempête ne pourra le renverser."

Sachant cela, on comprend alors pourquoi nous avons lu comme première lecture, le début de l'Apocalypse de saint Jean qui nous rappelle la place première du Christ dans notre foi. Lui, le Messie, est mort pour nous, il est ressuscité et il est exalté à la gloire du Père. C'est lui qui nous a lavés de nos péchés par son Sang. Il reviendra dans la gloire et toutes les nations le contempleront. Il est le premier et le dernier, le Vivant à jamais et tous vivront par Lui. En cette fête de sainte Catherine, pour profiter des enseignements que nous donne sa vie toute imprégnée de l'Évangile, mettons toujours plus le Christ au centre de notre vie. C'est Lui,



notre maître. Laissons-nous guider par Lui. Que sa présence, notamment dans l'eucharistie, soit notre nourriture quotidienne. Que peu à peu, elle nous transforme pour vivre davantage unis à Lui. Catherine avait pour l'eucharistie une grande dévotion. Elle y puisait chaque jour les forces pour avancer et dans la communion reçue, elle vivait son grand amour pour Jésus.

De la vie de Catherine, il faut retenir aussi son grand amour pour l'Église et son désir ardent de faire connaître le Christ à tous. Son tempérament de feu lui faisait dire tout net ce que son Seigneur lui inspirait. Elle développa une intense activité de conseil spirituel à l'égard de toutes sortes de personnes : nobles et hommes politiques, artistes et gens du peuple, personnes consacrées, ecclésiastiques, y compris le pape Grégoire XI qui, à cette époque vivait à Avignon et que Catherine exhorta de façon énergique et efficace à revenir à Rome. Beaucoup de gens se mirent à son service et considérèrent comme un privilège de l'avoir comme

guide spirituel. Ils l'appelaient "maman" car, en tant que fils spirituels, ils puisaient en elle la nourriture spirituelle dont ils avaient besoin. Elle avait pour les prêtres un grand respect parce qu'ils dispensent la force salvifique du Sang du Christ à travers la Parole et les sacrements. Elle les invitait ainsi que le pape qu'elle appelait "le doux Christ de la terre" à être fidèles à leurs responsabilités.

Que Catherine de Sienne nous apprenne aussi l'amour de l'Église. Jésus, à la veille de sa mort à prier le Père pour ses disciples qui restent dans le monde alors que Lui, retourne chez son Père. Nous sommes de ses disciples. A l'exemple de Catherine, faisons connaître aux hommes le Christ afin qu'ils aient en partage la vie éternelle qu'il est venu nous donner. Mes sœurs, votre témoignage dans l'Église est le témoignage de la prière, de l'adoration et de l'intercession pour ce peuple parfois malmené, affronté aux attaques de l'esprit du Mauvais. Demandez avec force que le Christ soit connu et aimé et que par l'intermédiaire de son Église, il rejoigne les hommes de toutes conditions. Amen.

*Père Pierre Badon  
Curé de Langeac*

## LE PSAUME 23(22)

- 1 *Le Seigneur est mon berger :  
je ne manque de rien.*
- 2 *Sur des prés d'herbe fraîche,  
il me fait reposer.  
Il me mène vers les eaux tranquilles  
et me fait revivre ;  
il me conduit par le juste chemin  
pour l'honneur de son nom.*
- 4 *Si je traverse les ravins de la mort,  
je ne crains aucun mal,  
car tu es avec moi :  
ton bâton me guide et me rassure.*
- 5 *Tu prépares la table pour moi  
devant mes ennemis ;  
tu répands le parfum sur ma tête,  
ma coupe est débordante.*
- 6 *Grâce et bonheur m'accompagnent  
tous les jours de ma vie ;  
j'habiterai la maison du Seigneur  
pour la durée de mes jours.*

### Contexte et prière du psalmiste

Les Israélites sont un peuple d'éleveurs. Les images que l'on trouve dans ce psaume sont empruntées à la vie rurale du monde de la Bible : le berger et son troupeau, l'hospitalité. A travers elles, le psalmiste décrit l'action de Dieu envers lui.

#### \*Le berger et son troupeau (v 1-4)

Cette image du pasteur d'Israël abonde dans l'Écriture Sainte. Elle est appliquée tantôt à Dieu (dans ce psaume 23 au v.1 ; Is 40, 11 ; Jr 31, 9), tantôt au roimessianique (Ps 78 70-72 ; Ez 37,24), tantôt aux responsables d'Israël (Jr 2,8 ; 10,21 ; 23,1-8 ; Ez 34). Dans les psaumes aussi, ce thème est très présent : ps 28, 9 ; 74, 1 ; 80, 2 ; 95, 7 ; 100, 3...

Ici, on voit que le Seigneur est le bon berger qui guide même les personnes individuellement et pas seulement le peuple (voir déjà en Gen 48, 15).

Le psalmiste se sent en sécurité. Le Seigneur le fait séjourner sur les bons pâturages, il le mène vers eaux pour qu'il se repose, le conduit par de bons chemins. Et s'il passe par de sombres ravins où son troupeau peut être attaqué par des fauves ou des bédouins, il ne craint rien : Le bâton (sorte de massue que les bergers palestiniens portent à la ceinture) et la houlette (longue canne sur laquelle ils s'appuient) de son Berger le réconfortent.

#### \*L'hospitalité (v 5-6)

On sait combien l'hospitalité est précieuse en Orient. Le Seigneur, lui, est par excellence le bon Hôte : il dresse une table bien garnie (peut-être un repas qui suit un sacrifice) à la vue des adversaires jaloux. L'huile qu'on verse sur la tête des convives (Cf Am 6, 6) est abondante - c'est un geste d'honneur pour un invité de marque) et la coupe de vin déborde. La bienveillance de Dieu, qui se marque par des dons spirituels, est insistante : elle poursuit celui qui en est favorisé ; elle dure toute la vie.

### Jésus et ce psaume

Toutes les figures du bon berger dans l'Ancien Testament, s'accomplissent en Jésus. Il est le Fils de l'Homme participant à la condition des hommes pour les conduire à la vie éternelle. On le voit en particulier dans la parabole du Bon Pasteur au chapitre 10 de l'évangile de Jean qui les récapitule toutes. Relisons-le. Ainsi que les autres passages où, dans l'évangile et le NT, la figure du berger est évoquée (Mc 6,34 ; 14,27 ; Mt 9,36 ; 18,12 -13 ; 25,32 ; 26,31 ; Luc, 15,3-7 ; Jn 21,15 ; 1P 5,4 ; 2,25 ; Ap 7, 17) et méditons ce commentaire de Ruppert de Deutz, moine et théologien (1075-1129) :

« Je suis le bon pasteur. Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient plus abondamment » [...] Les pères antiques avaient de médiocres pâturages ; st Paul en témoigne quand il dit : « *tous sont morts sans avoir vu l'accomplissement des promesses, les regardant de loin, les sauvant, et confessant qu'ils étaient étrangers et pèlerins sur la terre* » (He 11, 13). Nul ne peut en douter : Tous ceux qui appartenaient au troupeau du Seigneur dans l'ancienne loi restaient en dehors du paradis et leur longue plainte appelait les pâturages de la vision divine. La vie qu'ils avaient en espérance, le Seigneur la leur donna en réalité. Depuis qu'Il est *venu, les brebis entrent dans le bercail de l'Église par la foi ; et après la mort, elles jouissent de la vision du Souverain Pasteur.* »

Dans ce psaume, Jésus a donc trouvé une image de l'amour du Père pour son Peuple, de ce qu'Il est Lui-même et l'a prié comme « *la loi de sa mission* ».



### A la suite de Jésus, comment prier ce psaume ?

Saint Pierre nous le rappelle : « *Vous étiez comme des brebis égarées, mais maintenant vous vous êtes tournés vers le Pasteur et le gardien de vos âmes* » (2P 2, 25).

Ce psaume a été en effet appelé le psaume de l'initiation chrétienne car, dans la primitive Eglise, les nouveaux baptisés, remontant de la cuve baptismale, le chantaient pendant la procession qui les conduisait à l'église où ils allaient recevoir le sacrement de confirmation et l'Eucharistie. Les Pères distinguent dans ce psaume les principaux sacrements de la vie chrétienne : « *Il faut d'abord que tu deviennes une brebis du bon pasteur (v 1) ; la catéchèse te guide vers les pâturages et les sources de l'enseignement (v 2 et 3) ; puis que tu sois enseveli avec le Christ dans sa mort, par le baptême, qui est ombre et image de la mort (v 4). Ensuite Il dresse la table sacramentelle (v 5) et te marque avec l'huile de l'Esprit (v 5c). Il offre enfin le vin qui réjouit le cœur et qui inspire à l'âme cette sobre ivresse (v 5d)* » (Grégoire de Nysse)

Nous pouvons prier ce psaume avec Jésus, proclamant la bonté du Père pour son peuple et nous adresser aussi à Lui, comme au bon pasteur qui guide et nourrit son Eglise.

Sœur Christiane-Dominique

### DATES À RETENIR

- Noël
- Samedi 24 décembre : Veillée à 23h suivie de la Messe de Minuit
- Dimanche 25 décembre : Messe de l'Aurore à 8h15, Messe du Jour à 10h15
- Samedi 14 janvier 2017 : Clôture du Jubilé dominicain, Messe à 11h
- Samedi 21 janvier 15 h : Prière œcuménique
- Dimanche 25 juin : Fête de l'AAMD L
- Mardi 8 août : St Dominique, messe à 11h
- Samedi 22 octobre : Assemblée générale de l'AAMD L



## NOUVELLES DE L'ASSOCIATION DES AMIS DES MONIALES DOMINICAINES DE LANGEAC

En 2016, l'Association a aidé les sœurs à trouver des fonds pour financer le nouveau bâtiment d'accueil. Elle a aussi donné des conseils concernant les travaux et de l'aide pratique. L'association a même engagé des scouts à deux reprises pour des travaux au jardin et à l'accueil. Les membres de l'Association sont toujours très serviables et aident les sœurs en différents domaines de la vie quotidienne (transports, épiluchage, confiture).

Membres du Conseil d'Administration de l'AAMD depuis l'Assemblée Générale le 22 octobre 2016 :

Catherine Bidan, Charles-Henri Prud'homoz, Claire Henrot, Danielle Hillion-Jouve, Françoise Civeyrac, Guy Vissac, Jean Gignac, Jean-Louis Guérin, Jean-Marie Chapon, Maguy Saulnier, Marie-Bernadette Cheymol, Martine Faux, Olivier Lamarca, Patrick Dancer, Patrick Heraud et cinq sœurs du Monastère Sainte Catherine.

Le conseil d'administration a élu son nouveau bureau le 12 novembre 2016:

Président : Jean-Louis Guérin  
Vice-président : Charles-Henri Prud'homoz  
Trésorière : Martine Faux  
Secrétaire : Patrick Dancer

### Projets pour 2017

- \* Mise en place d'un chemin « Mère Agnès » entre Le Puy et Langeac pour les randonneurs.
- \* Continuer à soutenir les sœurs du monastère.
- \* Organiser une Fête pour les amis du monastère le 25 juin et l'Assemblée Générale le 22 octobre.

\*\*\*\*\*

Les dominicaines remercient toutes celles et ceux et tous qui les aident et les soutiennent par leur travail, conseil, prière, don ...

« Nous avons de la chance d'avoir tant d'amis et nous vous portons dans notre prière. » (Sr Merete, Prieure)

### Contacteur l'association :

aamd@outlook.fr  
ou à l'adresse postale du monastère

## LES CONSTITUTIONS

A l'origine de l'Ordre, le Bienheureux Dominique demandait aux frères de lui promettre vie commune et obéissance. L'obéissance est donc ou devrait être, avec la vie commune, la seconde « marque de fabrique » de l'existence dominicaine.

On le sait, toute vie religieuse professe les trois conseils évangéliques : pauvreté, chasteté et obéissance. Pourquoi Dominique semble-t-il les ramener à la seule obéissance ? N'est-ce pas que Jésus a obtenu notre salut par son obéissance radicale à son Père à l'heure de sa passion : « Que ta volonté soit faite et non la mienne... » Et Dominique à son tour demandait à grands cris dans sa prière nocturne la grâce d'imiter « Jésus, Sauveur de tous les hommes, qui se consacra tout entier à notre salut. » Imiter Jésus Sauveur implique de chercher à imiter son obéissance.

Mais si l'on y réfléchit, il apparaît alors que tout disciple de Jésus désireux de le suivre, et pas seulement les religieux, doit en quelque manière entrer par l'obéissance dans la volonté de Dieu. Obéir, au sens étymologique, c'est d'abord écouter, c'est-à-dire se rendre docile, disponible pour servir et c'est bien là un conseil évangélique pour tout baptisé.

Dans notre vie religieuse, l'obéissance est médiatisée : on n'obéit pas à Dieu directement, mais en obéissant très correctement à la prieure comme principe d'unité de la communauté. Aux yeux du monde cela peut paraître une régression infantile, dans la mesure où les valeurs d'autonomie et de liberté individuelle sont les plus importantes aujourd'hui. Pourtant, pour le frère ou la sœur, il s'agit d'une décision libre et responsable d'accomplir les commandements de ceux qui ont autorité pour cela. Et, aussi paradoxal que cela

paraît, l'enjeu en est aussi le développement de sa propre liberté intérieure, qui s'exerce à poser des actes pleinement volontaires en dépassant sa volonté propre. De plus, en vie dominicaine, l'obéissance est toujours mutuelle. Elle est une communion : Les Constitutions nous disent que *le bien commun, que l'obéissance préserve, réclame aussi que la prieure écoute volontiers les sœurs* tandis que de leur côté *les sœurs s'efforceront en toute sincérité d'entrer dans les vues de leurs supérieures et accompliront de manière active et réfléchie tout ce qui leur aura été demandé*. L'obéissance dominicaine, qui hérite de la réflexion profonde de saint Thomas d'Aquin, ne saurait donc être une obéissance aveugle, parce qu'elle en appelle à l'exercice de l'intelligence pour comprendre ce qui est demandé afin d'y adhérer de l'intérieur et pas seulement de l'exécuter servilement. Pour cela, les *chapitres* tiennent une grande place. Pour certaines décisions, le vote délibératif du chapitre est nécessaire, mais de nombreux sujets sont débattus aussi pour informer, échanger librement. Chacune est ainsi appelée à être à l'écoute et est écoutée ; de cette façon se forme un esprit communautaire et les décisions éventuelles à prendre ont davantage chance de *tendre* à l'unanimité. Si tout cela est bien vécu, le « bien commun » devient vraiment bien « commun » puisqu'il est l'œuvre de toutes, chacune y coopérant à sa place.

Sœur Marie

La Lettre aux Amis des moniales dominicaines de Langeac est envoyée gratuitement à tous ceux qui sont en lien avec la communauté. N'hésitez pas à nous faire part de vos réactions.

Monastère Sainte Catherine de Sienne, 2 rue du pont, 43300 Langeac  
Téléphone : 04 71 77 01 50 Courriel: [langeac@dominicaines.org](mailto:langeac@dominicaines.org)  
<http://langeac.dominicaines.org>  
<https://www.facebook.com/MonastereSainteCatherineLangeac>